



Esprit d'entreprendre: la Belgique en queue de peloton (10/01/2007)



© FLEMAL

Offres spéciales

Liens sponsorisés

1/2

[Votre promotion ici ...](#)

"Le problème est que de nombreux Belges estiment toujours qu'une carrière en tant qu'employé est plus confortable qu'une carrière d'employeur"

BRUXELLES L'esprit d'entreprendre en Belgique est le plus faible parmi 40 pays, dont 16 Etats membres de l'Union européenne (UE), participant à la 8e édition de l'étude mondiale "Global Entrepreneurship Monitor" (GEM) coordonnée par la London Business School et le Babson College (Etats-Unis), ont indiqué mercredi deux chercheurs de la Vlerick Leuven Gent Management School chargés du volet belge de l'enquête.

Moins de 2,73 pc de la population belge âgée de 18 à 64 ans gérait l'an dernier une affaire naissante ou était propriétaire d'une entreprise opérationnelle depuis moins de 42 mois, selon les résultats de l'étude qui englobait pour la 7e fois la Belgique.

Ce taux est en diminution de 1,2 pc par rapport à 2005. Et ceci est principalement dû à la baisse enregistrée pour les entreprises naissantes (1,81 pc, -1,08 pc par rapport à 2005), c'est-à-dire celles qui opèrent depuis moins de 3 mois, a expliqué le Dr Miguel Meuleman, de la Vlerick School. Le pourcentage de personnes impliquées dans des affaires de moins de 42 mois est quant à lui stable (1,11 pc, -0,06 pc).

"Cette tendance à la baisse n'est en soi pas dramatique", a indiqué pour sa part le professeur Hans Crijns, de la Vlerick School. On constate en effet des diminutions similaires dans des pays tels que l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne.

"Par contre, la position relative de la Belgique par rapport aux autres pays est plus inquiétante", a-t-il ajouté. Selon lui, cette baisse a pour origine des facteurs culturels et sociaux.

"Il y a dans notre pays suffisamment de moyens à la disposition de ceux qui désirent entreprendre. Le problème est que de nombreux Belges estiment toujours qu'une carrière en tant qu'employé est plus confortable qu'une carrière d'employeur", selon le Pr Crijns.

A l'échelle mondiale, le taux d'activité entrepreneuriale (TEA) est de 9,29 pc (+0,99 pc) tandis qu'il atteint 5,01 pc dans l'UE (-0,19 pc).

Dans certains pays, créer une entreprise est le seul moyen d'obtenir un emploi. C'est pourquoi les pays en développement affichent un TEA important, comme le Pérou ou les Philippines. En Belgique, ce n'est pas une nécessité et lorsque quelqu'un se lance dans le démarrage d'une société, c'est en raison des opportunités qui se présentent.

Toutefois, les sociétés innovantes, qui visent de nouveaux marchés, marques ou technologies, ont augmenté de manière importante en Belgique. "Il y a de plus en plus de start-up à haut potentiel", a ajouté le Pr Crijns. On dénombre par ailleurs une augmentation des nouvelles entreprises à dimension internationale, particulièrement en Flandre.

Enfin, il ressort que l'entrepreneur belge moyen est un homme âgé de 25 à 55 ans, porteur d'un diplôme d'enseignement supérieur ou universitaire. Les femmes sont toujours sous-représentées (moins de 20 pc).

L'étude 2006, financée par le "Steunpunt Ondernemerschap, Ondernemingen en Innovatie" de la Région flamande, ne présente cette année que des chiffres globaux pour la Belgique et particuliers pour la Flandre. On ne dispose donc pas de détails pour la Wallonie et Bruxelles.

Cet article provient du site <http://www.dhnet.be>

